

## La Fédération Wallonie-Bruxelles et le Québec à nouveau main dans la main pour une recherche porteuse d'impacts

*Après le succès des trois premières éditions, la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Québec relancent leur programme de recherche collaborative : 6 projets pourront être financés, dès l'automne 2025, pour un montant total de 2,7 millions €. Objectif : combiner les expertises, les approches et les forces des deux côtés de l'Atlantique pour aboutir à des projets de recherche novateurs, au croisement de plusieurs disciplines dans trois grands domaines de recherche : les sciences naturelles, les mathématiques et le génie ; les sciences sociales et humaines, les arts et les lettres ; les sciences de la vie et de la santé.*

Ce programme de recherche bilatéral, facilité initialement par Wallonie-Bruxelles International, est piloté par le FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique) et le FRQ (Fonds de recherche du Québec) depuis 2016. Il permet à des chercheuses et chercheurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Québec de travailler ensemble sur des projets communs dans le but d'aboutir à des percées scientifiques majeures, à court et moyen termes. Les trois premiers appels (2016, 2018 et 2021) ont permis de financer **16 projets** pour un montant total de près de 7 millions €. Forts de ces succès, les deux partenaires se relancent dans l'aventure : **un nouvel appel conjoint est ouvert depuis ce 26 juillet** qui pourra financer, à partir de l'automne 2025, jusqu'à 6 projets conjoints pour un montant total de maximum 2,7 millions € sur trois ans.

Chaque projet retenu permettra une nouvelle fois d'**unir et de potentialiser les forces et les expertises** d'une équipe de recherche de la Fédération Wallonie-Bruxelles et d'une équipe québécoise, composées de chercheuses et chercheurs provenant de différents environnements de recherche et disciplines scientifiques. L'expérience des appels précédents a montré que ce programme renforçait les **collaborations intersectorielles ou transdisciplinaires** et accélérât par conséquent le développement des connaissances et des techniques.

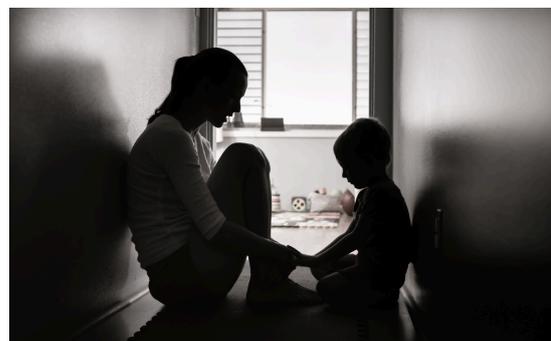
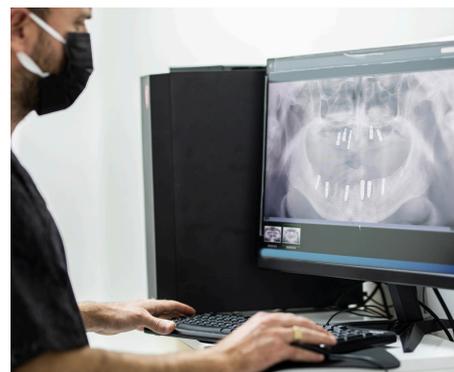
« Je me félicite de l'ouverture de ce 4<sup>ème</sup> appel à projets, indique Véronique Halloin, Secrétaire générale du FNRS. La recherche d'aujourd'hui, ce sont les innovations de demain. Et les 16 projets déjà menés ont prouvé que les dimensions internationale et transdisciplinaire stimulaient la créativité, permettaient de mener des projets plus ambitieux, et augmentaient les chances d'aboutir à des découvertes porteuses d'impacts. »

« Le lancement de cette nouvelle édition du programme bilatéral FRQ-FNRS est une très bonne nouvelle pour la communauté de la recherche des deux côtés de l'Atlantique, se réjouit de son côté Rémi Quirion, Scientifique en chef du Québec, Président-Directeur général du FRQ. De nombreuses problématiques ne sauraient être étudiées sans une collaboration internationale qui crée un effet de levier pour l'excellence scientifique. De plus, le maillage intersectoriel permet d'aller au-delà des cadres et schèmes de pensées établis pour jeter un regard neuf sur des phénomènes complexes. »

## Des retours d'expériences unanimement positifs

### Améliorer les performances cliniques des implants dentaires

**Lauren Houssiau** est Ingénieur civil physicien et Professeur au Département de physique de l'UNamur. **Diego Mantavoni** est Bioingénieur et Directeur du Laboratoire de Biomateriaux et Bioingénierie à l'Université de Laval. Les deux chercheurs collaborent depuis 10 ans mais grâce à l'appel à projets FNRS-FRQ 2021, ils ont pu créer un consortium destiné à diminuer les complications liées aux implants dentaires. C'est loin d'être anodin quand on sait que 20% des patients porteurs d'implants dans le monde sont touchés par un problème de rejet des implants ou des infections bactériennes. Le financement obtenu dans le cadre de ce programme de recherche collaborative a permis aux deux hommes d'agrandir leur équipe et chaque équipe, des deux côtés de l'Atlantique, travaille sur une partie bien particulière de l'implant afin d'en améliorer les qualités et les propriétés. Leurs compétences sont très complémentaires. « *Nous travaillons avec des physiciens, des pharmaciens, des spécialistes de l'ingénierie des matériaux. Cela améliore la qualité du projet. Si nous étions restés uniquement entre physiciens, nous n'aurions jamais pu le concrétiser* », affirme Laurent Houssiau. Un projet qui, une fois achevé, présentera une véritable **plus-value pour les cliniciens**.



### Mieux appréhender le vécu des enfants face au burn-out parental

**Isabelle Aujoulat** est Professeure à la Faculté de santé publique et chercheuse au sein de l'Institut de recherche santé et société de l'UCLouvain, où elle collabore avec **Anne-Catherine Dubois**. **Josée Chénard** est quant à elle Professeure au sein du Département de travail social de l'Université du Québec en Outaouais. Les trois chercheuses ont pu mener un projet commun dans le cadre de l'appel à projets FNRS-FRQ 2021. Elles se sont intéressées à la manière dont les enfants vivaient l'épuisement de leurs parents en développant des outils de recherche et en croisant les données recueillies auprès de parents et d'enfants des deux côtés de l'Atlantique. « *La collaboration Belgique/Québec, l'interdisciplinarité et la participation des familles sont des sources d'enrichissement mais aussi de questionnements supplémentaires. Ce projet commun nous permet de découvrir d'autres manières d'organiser et de penser la recherche* », indique Isabelle Aujoulat. Des comités consultatifs, composés d'adultes et de jeunes ont été créés. « *Nous leur soumettons nos résultats et ils nous suggèrent des pistes. Nous avons la conviction que les jeunes peuvent être des co-chercheurs, ce qui donne sa couleur participative au projet de recherche* », affirme Josée Chénard. Les **acteurs de terrain** pourront à terme se saisir de ces conclusions pour mieux appréhender le burn-out parental.

Le **FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique)** est une fondation privée d'utilité publique créée en 1928. Il soutient et finance la recherche fondamentale dans les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans tous les domaines scientifiques. Le FNRS encourage l'excellence scientifique et sa mission est de garantir la liberté de chercher. En tant qu'employeur, il finance chaque année près de 2.000 chercheuses et chercheurs à tous les stades de la carrière scientifique. Il finance aussi plus de 1.000 dossiers de recherche (projets de recherche, crédits de recherche, équipements, projets internationaux). Cela représente un budget d'environ 220 millions € par an, très majoritairement financé par des subventions publiques (principalement la Fédération Wallonie-Bruxelles mais aussi le gouvernement fédéral, la Région wallonne et la Loterie Nationale).

Relevant du ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, le **FRQ (Fonds de recherche du Québec)** a pour mission d'assurer le développement stratégique et cohérent de la recherche québécoise et de la soutenir financièrement, d'appuyer la formation des chercheuses et des chercheurs, d'établir les partenariats à la réalisation de sa mission, de soutenir la mobilisation des connaissances et de promouvoir la recherche et la science en français, et ce, dans les secteurs des sciences naturelles et du génie, des sciences de la santé, des sciences sociales et humaines, des arts et lettres.

#### Contacts presse

Stéphanie Tuetey  
**Responsable Communication**  
FNRS  
+32 474 355 719  
[stephanie.tuetey@frs-fnrs.be](mailto:stephanie.tuetey@frs-fnrs.be)

Maxime Beaudoin  
**Responsable de programmes**  
Fonds de recherche du Québec – secteur Santé  
+1 514 873-2114 poste 4369  
[frns.quebec@frs.gouv.qc.ca](mailto:frns.quebec@frs.gouv.qc.ca)

[www.fnrs.be](http://www.fnrs.be)  
[www.frq.gouv.qc.ca](http://www.frq.gouv.qc.ca)

